



La future retenue d'eau du Pigeonnier va trouver sa place dans la cavité naturelle devant la ferme

L'eau source de vie

Un grand projet pour l'avenir. Trois retenues collinaires pour doubler nos capacités d'irrigation. Un fonds pour la protection et la gestion commune de l'eau.

Septembre 2017, un dimanche soir. Comme chaque semaine, les habitantes et les habitants de la coopérative de Grange neuve en Provence, se retrouvent pour leur réunion générale. Soixante personnes sont réunies dehors sur la terrasse entre les deux bâtiments de pierre. Au loin, quelques éclairs illuminent le crépuscule, le ciel vibre au son du tonnerre, comme le roulement puissant mais assourdi d'un immense tambour.

Pas une goutte de pluie ne tombe ce soir-là. L'orage est sec, comme l'été, comme ces derniers mois sans pluie. L'eau, le manque d'eau est à l'ordre du jour de la réunion de ce jour qui commence par un bilan provisoire des équipes jardin et verger. On ne pouvait guère faire mieux avec si peu d'eau. Un tiers de la récolte habituelle de framboises, pareil pour les autres fruits, beaucoup moins de légumes qu'à l'accoutumée. Pas ou peu d'herbe dans les prairies pour le troupeau de moutons à sa descente d'alpage. Pire que ça, nous n'aurons pas assez d'eau pour mettre en place l'ensemble du jardin d'automne. Le niveau de la nappe phréatique, sous le lit

de la petite rivière asséchée en bas de la colline, continue de baisser...

Et puis, s'exprime le refus de cette situation, nous devons prendre des mesures, préparer l'avenir. Ce sont



Il faut de l'eau pour cultiver de bonnes tomates

nos capacités d'accueil et de solidarité, la raison d'être de Longo maï, qui est remise en cause par ces sécheresses récurrentes, l'organisation même de la vie à nombreux sur cette colline. Ce soir, la réunion va se prolonger plus que d'habitude, rythmée par le chant strident des grillons. L'orage s'est tu, une petite chauve-souris prend des virages hallucinants entre les murs de pierre qui restituent maintenant toute la chaleur emmagasinée durant la journée, il fait bon, les décisions s'enchaînent.

Un groupe de travail est formé, mêlant jeunes et vieux, femmes et hommes de tous les secteurs d'activité de la coopérative. Jardin et verger évidemment, mais aussi élevage et agriculture, ou encore le groupe de ges-



Les poireaux: des arrosages réguliers pour une bonne récolte

tion et celui de l'accueil, l'équipe intendance et tous ceux qui souhaitent participer à ce grand dessein. Ils vont au cours des mois suivants consulter des experts, géologues, hydrologues, faire des études, aller voir ce qui se fait de bien dans la région et même plus loin, trouver des idées, un plan. Il faut aussi interroger les autorités locales et régionales, l'agence de l'eau, la direction des territoires, les nombreux ami(e)s qui maîtrisent la question de l'eau.

Fin janvier 2018, toujours un dimanche soir. Cette fois, la réunion a lieu dans la grande salle tout juste rénovée de Grange neuve. Le feu ronfle dans le grand poêle de fonte. L'assemblée est attentive aux dernières explications, il y a beaucoup de questions, les réponses sont précises et un grand plan du terrain affiché sur l'estrade permet de visualiser l'ensemble. Le projet tient la route, il est à la hauteur du problème. Chacune, chacun devient partie prenante, le temps de la décision est venue, nous allons construire trois retenues collinaires sur le terrain afin de mettre toutes les chances de notre côté.

Trois retenues collinaires pour doubler nos capacités d'irrigation

Au cours des trois mois d'été nous pouvons habituellement pomper dans le lit de la petite rivière, la Laye, 4000 m³ d'eau, 1000 m³ pour l'eau potable et 3000 m³

pour l'irrigation des deux parcelles de maraichage, du verger et du champ de framboises. Nous voulons doubler notre capacité d'irrigation en stockant au cours de l'automne et de l'hiver, 6000 m³ d'eau dans trois retenues collinaires qui seront creusées dans l'argile, la digue ne devant pas excéder deux mètres au-dessus du sol naturel pour éviter tout risque d'effondrement. Chaque retenue sera habillée d'une bâche pour assurer l'étanchéité même en cas de mouvement du terrain.

La retenue du Pigeonnier aura une capacité de 1500 m³, elle se situe à proximité de la ferme du Pigeonnier et sera alimentée par une source saisonnière qui sort de la colline au-dessus de la petite route communale, ainsi que par la collecte des eaux de pluie sur les toitures. Elle permettra l'irrigation d'une parcelle de jardin juste en dessous.

La retenue du Bosquet, d'une capacité de 1500 m³ également, se situe au bord de la route communale qui relie Forcalquier à Limans, juste au-dessus de la plus grande parcelle de jardin. Elle sera alimentée par la source dite des cochons qui coule toute l'année, par la source de Grange neuve et par le petit ruisseau de Fatsa, qui coule depuis ce lieu-dit en cas de fort cumul de pluie.

Enfin, la retenue des amandiers, d'une capacité de 3000 m³, est située au-dessus du hameau de Saint Hippolyte en bordure d'un grand champ d'amandiers. Elle sera alimentée par un forage qui se trouve à proximité. Il n'était plus utilisé car improductif en saison sèche, mais il va retrouver du service. Il peut fournir de l'eau automne comme hiver. Cette retenue permettra l'arrosage du verger, des framboises et du jardin du haut.

La position des différentes retenues et le dénivelé naturel important existant entre les retenues et les parcelles irriguées donneront suffisamment de pression pour faire fonctionner le système de goutte à goutte et même la micro-aspersion. En cas d'absence de pluie y compris en automne et en hiver nous pourrions toujours remplir ces retenues en pompant hors saison d'irrigation dans le lit de la Laye, la petite rivière en bas de la colline.



Quand il y a de l'eau, il y a des fruits. La récolte des groseilles.



Un plan du terrain permet de visualiser l'ensemble du projet

Source: mapa

L'engagement d'économiser l'eau contre des subventions

Ce type de chantiers est subventionné par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'agence de l'eau en échange de l'engagement de diminuer les prélèvements d'eau dans le lit de la rivière la Lave en période d'étiage c'est-à-dire en été. Nous allons prendre cet engagement et recevrons à la fin du chantier un remboursement de 50 à 90 % de la somme totale investie. Ce pourcentage sera défini ce printemps après étude du dossier par la chambre d'agriculture. Le chantier pourra commencer en fin d'année, dans le courant de l'automne. Nous ferons appel à une entreprise spécialisée pour réaliser ces travaux.

Histoire d'eau

Dès le début de Longo maï à Limans en Provence, retrouver les anciennes sources était la priorité. Car l'eau reste la richesse la plus précieuse dans un pays cuit par le soleil. Trouver de l'eau en plein été dans chaque recoin resté un peu vert, arracher à la broussaille les vestiges d'une vie antérieure, comme un vieux bassin; réhabiliter les puits du hameau de St. Hippolyte, s'habituer à vivre avec la faible pluviométrie de ces collines sèches à la végétation rustique. Depuis la fin des années 1980, nous avons réussi à remonter l'eau du forage de la Lave, la petite rivière qui prend sa source dans la montagne de Lure et qui serpente dans la vallée, jusqu'au jardin dans un premier temps, jusqu'à Hippolyte ensuite. De là elle redescend par des conduites enterrées vers les hameaux et les bâtiments d'élevage.

Malheureusement, depuis quelques temps, nous subissons des sécheresses à répétition. Les périodes estivales sans pluies sont de plus en plus longues, les pluies d'automne et d'hiver sont moins importantes, les nappes phréatiques peinent à se recharger. Nous devons nous consacrer à cette grande tâche vitale pour l'avenir: mettre Longo maï à l'abri du manque d'eau.

«La vie c'est de l'eau, si vous mollissez le creux de la main vous la gardez. Si vous serrez les poings, vous la perdez.» Comme l'a écrit le célèbre écrivain provençal Jean Giono. Il ne faut pas s'énerver face à cette question incontournable mais penser et prévoir l'avenir en œuvrant ensemble pour conserver l'eau, cette ressource précieuse.

Le budget

D'ici là nous devons avancer les 200 000 Frs nécessaires à la réalisation de ces trois retenues collinaires:

Terrassement des trois retenues:	53 000 Frs
Les bâches des trois retenues avec pose:	68 000 Frs
Réseau de canalisation, 1500 m:	41 000 Frs
15 regards en béton:	2 000 Frs
Clôtures de protection:	15 000 Frs
Remise en état de la ligne électrique du forage de St Hippolyte:	10 000 Frs
Divers irrigation et finitions:	11 000 Frs
Total	200 000 Frs

A la fin du chantier nous placerons la somme remboursée dans un «Fonds pour la protection et la gestion commune de l'eau». L'eau n'est pas un objet de spéculation, elle doit rester un bien commun.



Le poste d'irrigation des framboisiers



La future retenue au dessus de St. Hippolyte sera à droite de la photo au bout du champ des amandiers

- Ce fonds favorisera l'accès à l'eau potable.
- Il permettra la lutte contre les pollutions de l'eau notamment agricoles et industrielles.
- Il encouragera l'irrigation des cultures vivrières et adaptées et non pas les monocultures industrielles gourmandes en eau.
- Il encouragera une épuration intelligente et écologique des eaux usées.
- Ce fonds pourra donner les moyens de remettre en état terres et sols après des inondations ou glissements de terrains.
- Ce fonds nous permettra de réaliser des chantiers concernant l'eau sur d'autres coopératives de Longo maï ou bien de pouvoir aider des groupes ou projets amis qui ont aussi des soucis avec l'eau.

Nous savons déjà que nous devons aider la ferme de Treynas dans le Massif Central, nos amis là-bas manquent cruellement d'eau chaque été et devront aussi construire une retenue. Malheureusement ils ne pourront pas profiter de subventions. A la ferme d'Ulenkrug, dans la plaine du Mecklembourg au Nord de l'Allemagne, c'est

Pourquoi je soutiens Longo maï



«Avec mon mari Dimitri nous avons toujours soutenu Longo maï. J'ai beaucoup d'estime pour cette organisation créative qui montre aux jeunes une voie qui donne du sens à la vie et qui fait revivre des campagnes délaissées.»

Gunda Dimitri, Conseil des Sages

le trop d'eau qui pose problème. Les terres sont régulièrement inondées, et là, c'est tout le système de drainage que nous devons retravailler. Dans le massif du Trièves au sud de Grenoble, un groupe d'amies qui s'est installée sur une ancienne ferme a besoin d'un coup de main pour rénover leurs installations d'eau devenues obsolètes.

Voilà de beaux et grands chantiers pour préparer au mieux l'avenir de nos coopératives et ceci quels que soient les aléas du climat. Les nombreux jeunes qui veulent chaque année découvrir Longo maï et ses différentes coopératives, pourront continuer de le faire. Nous voulons continuer d'offrir la possibilité de trouver un métier, une formation, des idées tout simplement pour tracer un autre chemin sur la voie de la solidarité et du partage.

Vos legs protègent les biens communs



L'eau, la terre, la forêt et l'air sont des biens communs. Nous devons les protéger pour les générations futures. Il est possible de soustraire des terres agricoles et la forêt de la spéculation et d'en empêcher ainsi la destruction. Un achat de terres ou de forêt permet souvent d'éviter le pire. Avec un héritage ou un legs vous nous aidez à agir au bon moment. Nous connaissons beaucoup de jeunes qui veulent vivre et travailler à la campagne ou en forêt dans le respect de la nature et de l'environnement.

En plus de l'association Pro Longo maï existe la «Fondation Longo maï», reconnue d'utilité publique, qui est habilitée à recevoir des héritages et des legs. Vous pouvez nous demander la brochure de la fondation.